



RAPPORT D'ACTIVITÉ

**Plan d'action pour la lutte
contre les violences sexistes
et sexuelles en milieu festif**

2024



Rapport d'activité 2024

Lutte contre les violences sexistes et sexuelles

TABLE DES MATIÈRES

Introduction.....	2
1. La sensibilisation du secteur.....	3
2. L'accompagnement de Brussels By Night.....	5
1) Les formations.....	5
2) L'accompagnement.....	6
3) Soutien hors de notre réseau.....	8
3. Les Care Teams.....	9
1) Fonctionnement.....	9
2) Rapport d'incidents en 2024.....	11
3) Travail sur le statut législatif des Care Teams.....	13
4. La lutte contre le racisme et les LGBTQIA+phobies.....	14
1) Plan Racisme.....	14
2) Projet structurel Safe Ta Night.....	15
5. Freins et défis.....	16
1) Les freins observés en 2024.....	16
2) Les défis pour 2025.....	17

Introduction

À l'automne 2021, après 1 an et demi de fermeture dûes à l'épidémie de COVID-19 et suite à la reprise des activités humaines "indoor", des comportements inacceptables et répréhensibles (cas de soumissions chimiques, viols...) avaient lieu dans le quartier du cimetière d'Ixelles et déclenchaient le mouvement "**Balance Ton Bar**". Ce retour à la vie et à ce type d'actualité ramenait Bruxelles, et plus largement l'Europe, face à ces **enjeux sociétaux**. Si ces comportements, rappelons-le, ne sont pas uniquement liés à l'activité nocturne et aux établissements de fête, certain·es opérateur·ices avaient déjà pris la problématique en main avant l'épidémie, conscients qu'ielles pouvaient agir et prévenir ces comportements afin de privilégier et protéger leur communauté - en partie issue de minorités.

Dès lors, **Brussels By Night a déployé nombre de moyens** et, depuis 2022, nous avons **sensibilisé** nos membres, mais également des structures non-membres, organisé des **formations**, créé, formé et fait évoluer une **Care Team**, répondu aux différentes demandes du secteur et avons commencé à travailler sur les autres formes de violences et d'oppressions qui se manifestent en milieux festifs, afin d'adopter une approche intersectionnelle.

Si, depuis, certains opérateurs se sont saisis de la problématique pour tenter de prévenir et répondre aux violences sexistes et sexuelles se produisant dans leurs espaces, il reste encore une longue route à parcourir. Compte tenu de la **nature systématique des violences** sexistes et sexuelles, nous demandons aux opérateur·ices une réflexion et une **implication sur le long terme**, et non une réponse spontanée à un problème ponctuel. Les opérateur·ices ont besoin du travail d'associations telles que Brussels By Night pour les **accompagner** dans cette démarche.

Pourtant, le secteur associatif fait toujours état d'un **manque de moyens considérable**, ce qui nous pousse à chercher différentes sources de financement pour pouvoir continuer et étendre notre expertise et nos actions. Grâce au soutien de la Ville de Bruxelles et aux diverses discussions et collaborations au sein du secteur associatif, Brussels By Night continue de travailler activement pour **rendre les fêtes plus sûres**, pour toutes les personnes au sein de cet écosystème.

En 2024, nous avons structuré notre action autour de trois axes principaux :

- la **formation** des membres de Brussels By Night en premier lieu,
- l'**accompagnement** à la rédaction de charte et de protocole,
- la mise en place de **Care Teams** ponctuelles en dernier lieu.

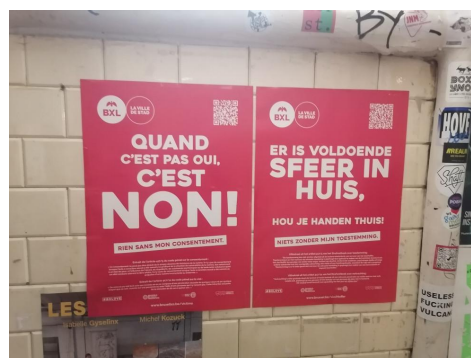
Nous avons par ailleurs été, comme l'an dernier, sollicités hors de notre réseau et avons collaboré de manière **transversale** avec différentes autres structures sur ces objectifs.

1. La sensibilisation du secteur

Suivant le plan en 77 mesures de la Ville de Bruxelles, Brussels By Night s'est positionné comme relai des initiatives, outils et campagnes existants.

Cela s'est traduit en premier lieu par effectuer le relai des campagnes et outils des différentes autorités, notamment la Ville et la Région. En effet, le plan en 4 axes de la Région prévoyait entre autres la création d'une campagne de sensibilisation ainsi que la création de stickers pour accompagner les lieux festifs dans la prise en charge des victimes de violences sexistes et sexuelles. Depuis 2023, nous stockons ces outils et informons nos membres sur la disponibilité de ces derniers dans nos locaux. Nous en distribuons régulièrement aux structures demandeuses.

En mars 2024, nous avons fait appel à un professionnel pour relancer la campagne *Rien Sans Mon Consentement* sur le territoire de 1000 Bruxelles.



A l'occasion de la saison des festivals, nous avons imprimé douze bâches *Rien Sans Mon Consentement* que nous mettons à disposition des structures souhaitant voir ces visuels affichés sur leurs événements. Nous avons notamment prêté ces supports à :

- La Maison Des Musiques pour la Fête de la Musique le 21 juin 2024
- Umi pour son Open Air Place Poelaert le 27 juillet 2024
- Play Label pour tous leurs open airs en mai et juin 2024
- Hangar pour leurs open airs en juin et en août 2024
- Fuse pour leur open air le 6 juillet 2024
- Ginette pour leurs open airs en mai et juin 2024
- Bloody Louis et 21AM, Vostock, Smash, Kapla, C12 et Crevette records dans le cadre du Brussels Open Air Festival (BOAF) le 31 août 2024
- Le festival FCKNYE les 30 et 31 décembre 2024



Brussels By Night a aussi fait réaliser un outil de sensibilisation du grand public, qui a été diffusé pour la première fois à l'occasion du Brussels Night Call. La diffusion officielle de cet outil est prévue en Janvier 2025. L'objectif de cette vidéo est d'à la fois sensibiliser le public ainsi que le secteur sur les mesures mises en place par Brussels By Night et à la fois d'inviter les structures à nous contacter pour les accompagner sur la mise en place d'actions.



2. L'accompagnement de Brussels By Night

1) Les formations

En 2023, nous avons finalisé la rédaction du protocole. Pour rappel, le texte comprend plusieurs volets : une introduction définissant les termes, les différents comportements sexistes et violents à identifier ainsi que les différents points de contact ; une partie prévention, listant une série de dispositifs à mettre en place pour prévenir, dans la mesure du possible, les violences sexistes et sexuelles ; ainsi qu'une partie réactive détaillant une marche à suivre dans l'accueil d'une victime d'une violence sexiste et/ou sexuelle. Ce protocole a été construit avec l'aide de différent·es acteur·ices de la vie nocturne bruxelloise, et a été mis en page par une graphiste en 2023.

Sur base de ce protocole, nous avons créé un module de formation, comprenant une partie sensibilisation ainsi qu'une partie sur la prévention et réaction dans la pratique, qui est adaptée en fonction des besoins de la structure recevant la formation. Tout au long de l'année 2024 nous avons donc formé nos membres ainsi que des structures externes à notre réseau.

En 2024 parmi nos membres, nous avons formé :

- Le Vertigo ainsi que le Jalousy, le 13 février 2024
- Hangar, le 28 février 2024
- Umi, le 2 mars 2024
- Le Listen Festival, le 8 mars 2024
- Le café Mylène et le café Bastoche, le 24 juin 2024
- Fifty Lab, le 28 octobre 2024
- FCKNYE, le 11 décembre 2024

Au travers de ces formations, nous avons formé près de la moitié de nos membres. Certains ayant été formés à une ou plusieurs reprises par d'autres structures formatrices, cela fait monter la part de nos membres formés au à 80%.

Les 20% restants sont ceux dont la priorité est de survivre et les autres sont ceux qui sont entrés dans Brussels By Night au dernier trimestre de Brussels By Night qui ont été marqués par divers événements, le Brussels Open Air Festival, Heritage Days ainsi que Brussels Night Call. En outre, la formation des membres de collectifs demeure un défi, dans la mesure où les collectifs sont la plupart du temps composés de personnes avec des *backgrounds* et une formation différente, et ayant un emploi à temps plein à côté de leur

collectifs. L'objectif en 2025 est de proposer plusieurs sessions de formation auxquelles peuvent venir un ou plusieurs membres de divers collectifs afin de répondre à cet enjeu.

Nous sommes également sortis de notre réseau cette année et avons formé d'autres organisations, touchant des différents publics :

- Le département Arts et Rue de la Ville de Bruxelles, le 21 mai 2024
- Circle Park et ses agent-es de gardiennage et stewards, le 7 juin 2024
- PILAR nous a demandé une formation en anglais à destination des jeunes organisateur-ices d'événements festifs, que nous avons faite en collaboration avec Deep Down East le 23 octobre 2024
- Le BME les 11 et 26 juin 2024, ainsi que le 26 novembre 2024
- L'Union Saint Gilloise le 19 décembre 2024, dans le cadre d'un partenariat plus large ayant aussi pour objectif de les soutenir dans la création et la formation d'une Care Team pour leurs matchs à domicile
- Formation aux stewards de Circle Park le 7 juin 2024

En parallèle, BBN a fait partie en 2023 du comité de relecture de la formation "Violences sexuelles & produits psychoactifs en milieux festifs, comprendre et s'outiller pour réduire les risques" du réseau Safe Ta Night. Ce kit de formation à destination des travailleur-euses du milieu de la nuit est le fruit du travail fourni par le Réseau Safe Ta Night de de Modus Vivendi, avec qui nous avons rendu des appels à projets intrinsèquement liés. Il a été donné par Brussels By Night aux membres de la Care Team en 2023 en partenariat avec le réseau Safe Ta Night. La formation est disponible à nos membres, mais compte tenu du focus qui est fait sur la prise en charge, cette formation a plus vocation à être dispensée à des équipes sur le terrain plutôt qu'à des équipes entières vers lesquelles il est plus pertinent de mettre l'accent sur la prévention. En effet, la prise en charge n'occupe qu'une partie du travail, qui doit en principe être fait en amont et sur le long terme pour réduire les risques et prévenir les violences sexuelles et autres comportements transgressifs.

2) L'accompagnement

Pour ancrer les formations dans le concret et la pratique, Brussels By Night a répondu aux questions des membres, offrant un soutien et des conseils personnalisés en matière de prévention des violences sexistes et sexuelles, et accompagné ces derniers dans la rédaction de leur charte et/ou d'un protocole afin d'anticiper le cas où ils seraient confrontés à des violences dans leurs espaces. En 2024, Brussels By Night a notamment accompagné :

- Le Jalousy dans la rédaction de sa charte qui est maintenant affichée dans le club, ainsi que la mise en place d'un protocole adapté à leur établissement,
- Hangar dans la rédaction du protocole. Celui ci est toujours en cours,

- Le Listen Festival dans l'adaptation de la charte et des protocoles par lieu,
- LO group dans la mise en place d'open air safer, via notamment la mise en place de supports de communication pour sensibiliser le public et les Care Teams et d'aménagement de l'espace pour leur permettre de travailler efficacement,
- Play Label dans la mise en place d'open air safer, via notamment la mise en place de supports de communication pour sensibiliser le public et les Care Teams et d'aménagement de l'espace pour leur permettre de travailler efficacement,
- Fifty Lab dans la rédaction et mise en place de la charte et des protocoles,
- FCKNYE dans l'évolution de leur plan safer, notamment en ce qui concerne les protocoles, le camping et l'inclusion de publics minorisés tels que les personnes porteuses de handicap.

Hors de notre réseau, nous avons aussi soutenu :

- Le BME dans la mise en place d'un protocole et d'une fiche de contact affichés dans toutes les cabanes des exposant·es du marché de Noël. Nous les avons rencontrés à plusieurs reprises pour réfléchir à la mise en place d'une Care Team et de différentes safer zones, et communiquer sur les actions mises en place.
- L'Union Saint-Gilloise dans la création d'un protocole ainsi que le recrutement et la formation d'une Care Team

Afin d'accompagner nos membres et répondre à leur besoin d'accéder à des ressources facilement et à moindre coût, Brussels By Night a mis à leur disposition un *toolkit*, une boîte à outils. Cette boîte à outils comprend les affiches de campagnes de la Ville, de la Région, pour que nos membres y accèdent facilement, ainsi que des fiches mémos pour favoriser une adoption et assimilation plus large de nos ressources par la communauté des professionnel·les de la nuit. Les fiches mémos créées sur la base des différentes ressources initiales sont les suivantes :

- Une checklist de réduction des risques (où placer quel matériel de réduction des risques)
- Créer une charte interne
- Créer une charte externe
- Prendre en charge une victime de violence sexiste et sexuelle
- Prévenir les violences sexistes et sexuelles – questions à se poser avant un événement
- Sortir un·e auteur·rice de violence sous l'influence de produits psychoactifs
- Appréhender les cas de soumission chimique au sein de son événement

En outre, les échanges de courriels et les mailings réguliers entre les membres et l'équipe Brussels By Night ont contribué à maintenir une communication fluide, les tenir informés et à partager nos nouvelles et ressources pertinentes. Nous avons aussi répondu à leurs questions et besoins ponctuels.

3) Soutien hors de notre réseau

Nous avons ainsi maintenu une présence continue et proactive au sein du secteur, aussi en ce qui concerne les opérateur·ices non-membres de la Fédération. Nous avons par exemple travaillé avec Visit.brussels dans le cadre de la Pride 2024, notamment en relecture des outils qui ont été mis en place.

Plus largement, nous avons partagé notre expertise avec diverses structures en 2024 :

- Dans le cadre de la création de la boîte à outils de Men In The Loop, Brussels By Night a participé à 3 sessions de travail collectif, a contribué dans un [podcast](#) sur la drague et le consentement et a participé à une discussion intitulée "conscientiser et engager les hommes dans la lutte contre les VSS" lors de la sortie officielle de la boîte à outils
- Nous avons rencontré LiveLife et différents collectifs afin de créer un réseau d'échange de bonnes pratiques et d'informations pour des petits collectifs
- Nous avons donné un cours sur la prévention et la réduction des risques en milieux festifs auprès d'étudiant·es en master de production événementielle à l'IHECS
- Nous avons travaillé avec Continental lors de la Pride pour accueillir de la manière la plus safe possible les publics LGBTQIA+
- Nous avons participé à un workshop pour rendre les événements plus safe organisé par Jeugdienst Leuven à SteelPlatz
- Nous avons échangé avec Club Verstärker, une initiative de la Ville de Brême similaire à Brussels By Night, pour apprendre de leur expérience avec les awareness teams
- Nous avons conseillé le festival Fluctuations sur les acteur·ices à contacter à Bruxelles pour mettre en place des actions de réduction des risques et de sensibilisation sur leur événement les 14 et 15 juillet 2024
- Nous avons entamé une démarche avec Bacardi pour sensibiliser leur commerciaux·ales. A cause du départ de la chargée de projet, ce projet n'a pas pu être amené à terme
- Nous avons rencontré Botanique à plusieurs reprises pour les conseiller sur la rédaction d'un protocole et l'horizontalisation de leur travail en équipe pour faciliter le travail avec les équipes accueillant les publics
- Nous avons été contactés par Fiesta Latina pour mettre en place des Care Teams. Pour des raisons budgétaires aucune équipe n'a pu être déployée sur le terrain
- Nous avons été contactés par Loterie Nationale qui, intéressée par notre projet de Care Teams, souhaite collaborer avec nous

- Nous avons été contactés par l'Union Saint-Gilloise qui entame un travail de fond pour sensibiliser les publics aux violences sexuelles, former leur personnel et créer une Care Team qui interviendrait sur les matchs
- A plusieurs reprises cette année nous avons rencontré divers acteur·ices nightlife Belges, comme Vi.be, la Ville d'Anvers, la Ville de Gand, et avons échangé nos bonnes pratiques de Care, et avons entamé un travail de définition du rôle des Care Team afin d'ancrer leur existence dans une réalité juridique
- Nous avons été sollicités encore cette année par divers étudiant·es chercheur·euses, doctorant·es ainsi que des journalistes pour répondre à des questions sur le Care en milieux festifs.

Cette implication proactive dans ces différentes initiatives démontre notre flexibilité et notre capacité à adapter nos actions en fonction des besoins spécifiques de chaque contexte. En somme, notre engagement continu auprès des professionnels de la nuit a contribué à renforcer la cohésion de la communauté et à faire progresser nos objectifs communs.

3. Les Care Teams

Depuis 2023, nous avons également mis en place une Care Team – une équipe de bénévoles défrayés chargée d'intervenir au sein des événements afin de veiller au confort et bien-être de toutes et tous. Dans les faits, la Care Team veille à la prévention des comportements violents et oppressifs et y répond au besoin lors de missions récurrentes au sein des établissements et événements partenaires. Les membres de cette équipe circulent dans le public, servent de point de contact et d'accueil, conservent les données relatives aux éventuelles interventions, etc. afin de favoriser le sentiment de sécurité des fêtard·es.

1) Fonctionnement

BBN a également assuré un accompagnement direct des événements pour prévenir et gérer les incidents en temps réel. Depuis le 1er janvier 2024, notre Care Team est intervenue sur 86 événements, dont la moitié sur la commune de 1000 Bruxelles. Les événements sont répartis comme suit :

- 71 sorties pour les membres de l'association.
- 15 sorties dédiées à des événements non-membres, dont notamment Bota, ou le BME

Brussels By Night structure son action et met en place des procédures pour formaliser l'action de la Care Team. Nous fonctionnons en trois temps :

- Avant l'événement: après la première prise de contact, nous rencontrons l'opérateur·ice intéressé·e dans le but d'évaluer ses besoins. À l'issue de cette rencontre, nous faisons une proposition de collaboration, en indiquant nos

recommandations ainsi qu'un devis en fonction du nombre de volontaires Care Team que nous pensons approprié.

- Les bénévoles interviennent ensuite sur les événements. Nous mettons en général en place un discours à l'entrée, une équipe mobile, et selon les possibilités et besoins du lieu, un point d'accueil et/ou une Care Zone.
- Après les événements, nous rédigeons un mail avec notre rapport d'intervention et, selon les besoins, rencontrons les opérateur·ices si un débriefing plus poussé est nécessaire en fonction de ce que les équipes ont observé pendant leur événement.

Cette année encore, nous avons ainsi travaillé avec une grande diversité d'opérateur·ices et d'événements, allant de petits collectifs à de grands événements. La particularité de 2024, c'est que nous avons travaillé sur près de 40 open airs cette année entre mai et septembre, en comptant Circle Park. La spécificité des open airs est que le travail se situe principalement en prévention, les publics ne se comportant pas de la même manière en open air qu'en événement de nuit, qui se prêtent plus au lâcher-prise et aux abus de toute sorte que les open airs, principalement de jour.

Voici les structures avec lesquelles nous avons collaboré pour la mise en place d'une Care Team :

- Jeux d'Hiver
- CEICS
- Kiosk Radio
- Listen Festival
- Vostock
- Kapla
- Hangar
- Botanique
- Play Label
- Continental x Los Niños
- 21AM
- Ginette
- Bloody Louis
- C12 x Crevette
- Smash Events
- Brussels Brost
- Abrupt
- Fifty Lab
- BME
- Paradise City
- Camp de Base



Pour assurer la formation continue de nos volontaires, nous avons aussi organisé deux sessions de formation :

- Une formation sur la gestion de conflit en partenariat avec Flow Ghent : la formation donnait des clés de désescalade pour les potentiels conflits pouvant avoir lieu en milieux festifs
- Une formation aux gestes qui sauvent en partenariat avec Heka prévention : cette formation abordait la prise en charge de petits accidents (chutes, coupures) et surdoses, et donnait les clés de redirection pour une bonne prise en charge par les services de secours en cas de problème dépassant leur rôle

Ces formations ont eu pour objectif de renforcer les compétences de la Care Team et les former à la plupart des incidents qui peuvent survenir en milieux festifs. D'autres formations, notamment à l'intervention antiraciste et d'autres formations aux gestes qui sauvent, sont prévues en 2025.

Nous avons également instauré une série de rencontres visant à recueillir les perspectives de nos bénévoles sur notre action. Ces rencontres revêtent une importance majeure dans notre démarche, offrant un espace d'expression où les bénévoles peuvent partager leurs expériences, exprimer les défis qu'ils et elles ont pu rencontrer, et proposer des pistes d'amélioration. Ces rencontres nous permettent de valoriser l'expertise de nos bénévoles et d'ajuster en permanence notre action afin qu'elle puisse avoir un impact significatif sur le long terme. Cela reflète notre engagement à créer un environnement de travail collaboratif où chacun·e a sa place et où chacune des voix est entendue. Nous considérons ces rencontres mensuelles comme un élément essentiel de notre démarche d'amélioration continue.

À partir d'octobre 2024, nous avons recruté une stagiaire en 2,5/5e afin qu'elle reprenne une partie de la gestion des Care Teams. Son rôle était de s'occuper de la gestion quotidienne de la Care Team : rencontrer les partenaires faisant appel à la Care Team, organiser les plannings avec les volontaires, assurer le suivi administratif et organiser les débriefings avec les organisateur·ices ainsi qu'avec les bénévoles. Pendant 3 mois, la stagiaire a assuré le suivi et a assisté la chargée de projet sur les formations et sur tous les sujets touchant à la Care Team, dont le travail sur le statut des Care Teams.

2) Rapport d'incidents en 2024

La Care Team, pilier opérationnel de notre travail sur les violences sexistes et sexuelles, a été en première ligne dans la gestion des incidents signalés. En 2024, 132 incidents ont été reportés, parmi lesquels :

- Environ 60% d'incidents liés à la consommation de drogues - dont l'alcool (vomi, évanouissement, bad trip ...)
- 15% de comportement inapproprié (harcèlement, sexuel ou non, agression sexuelle, agression sexuelle par le passé, discrimination)
- 10% de blessures, et de petits soucis liés à la santé
- 15% autre (personne endormie, dispute de couple, questions diverses)

Ces incidents incluent donc des problèmes liés à l'usage de drogues et d'alcool, des violences sexuelles, des blessures physiques, ainsi que des cas de détresse émotionnelle ou mentale. La majorité des interventions concernent des personnes ayant consommé de manière excessive des substances psychoactives, nécessitant un soutien immédiat, tel que de l'eau, des collations sucrées, ou un moment en retrait de la foule pour récupérer. Les équipes de Care Team ont également traité des cas de harcèlement, y compris des agressions sexuelles, souvent en coordination avec la sécurité et parfois avec les services de police.

Par ailleurs, des discriminations basées sur le genre ou l'orientation sexuelle ont été signalées, soulignant le besoin de sensibilisation accrue et de formation continue des parties prenantes, y compris les prestataires de services sur site (comme les équipes de soin). Certains incidents ont révélé des lacunes structurelles, telles que l'absence de zones calmes ou de matériel de premier secours adéquat, pouvant limiter l'efficacité des interventions.

Lors des événements de nuit, les incidents se situent pour la majorité entre 2h et 5h du matin, ce qui correspond en général à la seconde prise de drogue illicite. Pour les open airs, les incidents se situent majoritairement entre 20h et 23h30, donc à la fin de l'événement, quand la nuit tombe après avoir consommé (principalement de l'alcool) toute l'après-midi.

Ces données laissent à penser que l'obscurité fait diminuer le sentiment de contrôle social apporté par le jour tout en augmentant le sentiment d'impunité généré par la foule et l'obscurité. En outre, les violences sexuelles et autres comportements transgressifs sont favorisés par la consommation de produits psychoactifs dont les effets se ressentent le plus après plusieurs heures de consommation. La grande majorité des interventions étant liée à la consommation de produits, il est donc indispensable de poursuivre le travail de réduction des risques avec nos partenaires tel que Modus Vivendi.

Ces données montrent aussi que la présence proactive des Care Teams a permis de prévenir l'aggravation de nombreuses situations et de renforcer le sentiment de sécurité des participant-es. Cependant, elles mettent aussi en évidence des défis récurrents liés aux ressources limitées, au manque de coordination avec certains partenaires, et à la nécessité d'une meilleure communication autour des protocoles en place. Enfin, ces observations soulignent l'importance cruciale de poursuivre le travail de reconnaissance et de professionnalisation des Care Teams pour consolider leur rôle dans la prévention et la gestion des incidents en milieu festif.

3) Travail sur le statut législatif des Care Teams

En 2024, Brussels By Night a commencé un travail pour clarifier et renforcer le rôle des Care Teams. Contrairement aux bénévoles à divers postes au sein d'événements, des agent·es de gardiennage ou équipes médicales, les Care Teams se distinguent par leur profil spécialisé et leurs responsabilités clairement définies. Leur rôle est essentiel pour prévenir et gérer les incidents liés à une surconsommation (ne nécessitant pas l'intervention des premiers soins) et aux violences sexuelles, tout en créant un environnement plus sûr pour les fêtard·es.

Les discussions menées cette année ont mis en lumière l'importance d'une reconnaissance officielle pour les Care Teams. Ce travail part du constat que les Care Teams évoluent aujourd'hui dans une zone grise sur le plan légal. Le cadre actuel repose principalement sur l'utilisation de contrats bénévoles, une solution qui, bien qu'elle permette à des personnes de travailler de manière sporadique, ne répond pas aux besoins des travailleur·euses réellement impliqué·es. Cette fragilité juridique limite la reconnaissance du travail effectué, empêche une rémunération adéquate, et impose une contrainte liée à la limite annuelle du travail bénévole défrayé. Cela freine non seulement le développement des Care Teams, mais fragilise également leur fonctionnement, rendant difficile la professionnalisation des équipes.

Nous souhaitons donc porter à l'attention du SPF Intérieur, avec pour objectif de construire un cadre légal pour mieux encadrer le travail des équipes de Care. Pour ce faire, nous avons rencontré la VVSG, Event Confederation, la Fédération Flamande des Festivals de Musique et la PAS Security dans l'objectif de préparer une rencontre avec le SPF Intérieur, pour qui le rôle des Care Teams reste encore flou. Cette reconnaissance permettrait d'étendre leur mission au-delà des événements nocturnes "de niche", pour inclure des manifestations de grande envergure telles que les Gentse Feesten, le Belgian Pride, ou encore les marchés de Noël. Une telle évolution contribuerait à renforcer leur efficacité tout en répondant aux besoins spécifiques de ces événements.

Parmi les principaux enjeux identifiés, il apparaît nécessaire d'améliorer la compréhension générale du rôle des Care Teams afin d'éviter toute confusion avec les agent·s de gardiennage ou les premiers secours. De plus, il est essentiel de garantir que leur mise en place reste accessible sur le plan financier, particulièrement pour les petits collectifs et organismes peu subventionnés. Enfin, nous devons bien clarifier les limites de leur rôle dans le but de maintenir une complémentarité entre les Care Teams et les autres intervenant·es pour éviter tout chevauchement de rôles.

Pour préparer cette transition, un atelier dédié est prévu en janvier 2025, réunissant des acteurs clés du secteur. Ce groupe de travail permettra de définir un cadre commun pour les

Care Teams, d'illustrer leur valeur ajoutée et d'identifier les partenaires nécessaires à leur reconnaissance officielle.

4. La lutte contre le racisme et les LGBTQIA+phobies

Cette année, Brussels By Night a étendu son domaine de travail dans le cadre de deux grands projets auprès de la Région Bruxelles Capitale.

1) Plan Racisme

Dans le cadre du Plan Bruxellois contre le Racisme, nous avons répondu à un projet afin de lutter contre les discriminations racistes en milieu festif dans la Région de Bruxelles-Capitale. Elle part du constat selon lequel les discriminations racistes, parfois croisées avec d'autres formes d'oppression, restent sous-documentées dans ce secteur, malgré leur impact significatif sur les publics racisés. Ces discriminations, qui se manifestent sous forme d'exclusions, de micro-agressions ou de violences verbales ou physiques, compromettent non seulement le sentiment de sécurité des personnes concernées, mais aussi l'inclusivité des espaces festifs. Pour y répondre en premier lieu nous avons collaboré avec le Conseil Bruxellois de la Nuit sur une enquête sur les habitudes des usager·es de la nuit. Cette étude a montré que si globalement les espaces intérieurs comme les bars, les clubs, et les festivals sont perçus comme relativement sûrs par la majorité des répondants, avec des scores de sécurité moyens élevés (70 % ou plus de réponses positives), les espaces extérieurs, tels que les rues ou les transports publics, suscitent davantage d'inquiétude, en particulier pour les femmes cisgenres et les personnes issues de minorités de genre, ainsi que les personnes racisées, qui rapportent des niveaux d'insécurité significativement plus élevés. En effet, près de 60% des répondant·es estimaient avoir subi un traitement différent basé sur critère racial. Les répondant·es ont mentionné que des mesures comme la formation des professionnel·les (74%), les équipes de Care / Awareness (54%), des chartes de valeurs (50%) ainsi qu'un personnel diversifié (49%) pouvait améliorer leur sentiment de sécurité.

Pour répondre à ce constat, nous avons fait appel à Fatsabbats pour développer un outil de sensibilisation et de formation spécifiquement sur les violences racistes ayant lieu en milieux festifs. Cet outil consiste en une série de trois vidéos pédagogiques dont l'objectif principal est d'éduquer et de mobiliser le secteur pour prévenir et répondre aux comportements racistes. Ces vidéos seront utilisées comme supports lors des formations destinées aux membres du secteur festif, afin de renforcer leur capacité à reconnaître, prévenir, et réagir face aux discriminations raciales.

Le projet met également en avant la nécessité d'un cadre intersectionnel, reconnaissant que les discriminations raciales se croisent souvent avec d'autres facteurs, tels que le genre ou l'orientation sexuelle. Ce cadre permettrait d'aborder les oppressions systémiques dans toute leur complexité, tout en proposant des solutions concrètes et adaptées aux divers publics.

2) Projet structurel Safe Ta Night

Dans le cadre des initiatives de lutte contre les violences sexistes et sexuelles en milieu festif, nous avons répondu à un appel à projet structurel, mené par le collectif Safe Ta Night, dont Brussels By Night est un acteur clé. Ce projet a pour objectif de développer et pérenniser des actions relatives à la lutte contre les violences sexuelles facilitées par une consommation de produits psychoactifs et à la promotion du bien-être des personnes fréquentant le secteur festif bruxellois, par l'accompagnement des professionnel·les du milieu festif. Au sein de ce projet, l'accent est mis sur les violences vécues par certains publics pour lesquels il existe très peu de données : les personnes LGBTQIA+ et/ou racisées. L'objectif est ainsi de mettre en lumière les violences intersectionnelles vécues par les personnes faisant l'objet de plusieurs oppressions systémiques.

L'implication de Brussels By Night dans ce projet se situe principalement au niveau de l'accompagnement des opérateur·rice·s et la co-crédation d'outils en collaboration avec des partenaires spédialisés. Elle vise à combler les lacunes actuelles et pousser le travail plus loin en matière de formation et sensibilisation, et répondre de manière plus adaptée aux besoins spédifiques des publics LGBTQIA+ et racisés.

Dans ce cadre, Brussels By Night a mené des audits pour évaluer l'efficacité des outils de lutte contre les violences en place et recueilli des données sur les besoins du secteur. Ces efforts ont révélé des lacunes importantes, notamment en matière de formation continue et de stabilité des équipes, exacerbées par un taux de turnover élevé dans les établissements nocturnes. Plus spédifiquement, nous avons effectué des entretiens auprès de nos membres sur le turnover, afin d'évaluer son impact sur les politiques internes de lutte contre les discriminations et les violences sexistes et sexuelles. Cela a mis en évidence que des facteurs comme les conditions de travail précaires, les horaires atypiques, et un manque de stabilité contractuelle contribuent largement à un taux élevé de rotation du personnel. Ce turnover affecte directement la continuité des connaissances et des pratiques en matière de prévention et de gestion des violences, notamment en limitant l'efficacité des formations et en perturbant la transmission des valeurs et protocoles internes. Par ailleurs, les employeurs se trouvent souvent confrontés à des difficultés pour fidéliser les équipes, ce qui entraîne une perte de cohésion et d'expertise, particulièrement dans des dispositifs clés comme les Care Teams.

Pour répondre à ces enjeux, nous avons recommandé des mesures telles que l'amélioration des conditions de travail (notamment par l'organisation de moment d'échange pour favoriser

l'engagement), la mise en place de contrats plus stables pour les Care Teams, et la création de formations régulières adaptées aux contraintes du secteur. Ces pistes, sur lesquelles Brussels By Night travaille déjà, visent à réduire l'impact du turnover sur les efforts de prévention des violences et à renforcer la capacité des établissements festifs à maintenir des espaces inclusifs et sécurisés.

5. Freins et défis

1) Les freins observés en 2024

Malgré les progrès évoqués, nous sommes malgré tout confrontés à des freins et des limites inhérents à la complexité du secteur et à la diversité des acteurs impliqués. Comme nos conclusions de l'année passée, la réalité constante reste l'hétérogénéité des opérateur·ices, de leur ADN, de leur public et de leur degré d'implication dans la prévention des violences. Notamment, ces freins incluent :

- **La porosité de certains établissements à la problématique**, pour la majorité pour des raisons financières et de temps, mais aussi pour certain·es, par manque d'intérêt
- **Le suivi**, qui peut être **irrégulier** selon certaines structures (turn over, actualisation des formations, engagement des directions, manque de temps côté BBN...)
- **L'absence de dispositifs incitatifs** : en l'état, il n'existe pas restriction et sanction réelles si l'établissement ne met en place aucune initiatives *safer*
- L'utilisation de la thématique de la réduction des risques à but communicationnel
- **Sur les Care Teams** :
 - un calendrier **disparate** et une concentration des besoins sur la saison estivale
 - un appel aux care teams qui peut être **inaccessible financièrement** pour les petites/moyennes structures itinérantes (promoteur·ices, collectifs...)
 - le **manque de volontaires**, et la récurrente question du défraiement des volontaires - notamment côté Brussels by Night
 - un travail parfois compliqué avec les agences de gardiennage

Un obstacle majeur auquel nous avons été confrontés en 2024 est le départ de notre coordinatrice de la Care Team lié à la fin et au non-renouvellement du subsidy pour les violences sexuelles dans le monde de la nuit d'Equal. Ce départ a imposé une réorganisation importante au sein de l'équipe. Le travail qui était préalablement réparti sur 1,6 ETP est maintenant géré par 1 ETP. Les sollicitations de la Care Team n'ayant pas diminué, mais au contraire augmenté sur toute la période estivale, la situation a mis en lumière la fragilité des ressources humaines disponibles pour les différentes composantes du pôle : formation, accompagnement, gestion de la Care Teams et contribution aux événements de Brussels By Night. Cette situation a souligné l'urgence de trouver des solutions pour maintenir la continuité des interventions sur le terrain sans mettre en péril la santé mentale de l'équipe.

En outre, la précarité financière des opérateur·ices festifs s'est ancrée dans la réalité du secteur en 2024. Si nos membres reconnaissent tous·tes l'importance de se saisir des questions de lutte contre les violences sexuelles, leur priorité reste avant tout de maintenir leur activité. Cette dynamique s'explique par la précarité économique qui fragilise de nombreux établissements, dont certains sont menacés de fermeture. Par ailleurs, d'autres lieux font face à des défis juridiques qui mobilisent des ressources importantes et créent une incertitude quant à leur avenir. Cette situation complexifie la mise en œuvre de politiques en matière de prévention des violences sexistes et sexuelles, et peut freiner les opérateur·ices à faire appel à la Care Team. Malgré cela, nous assurons la continuité du travail sur ces questions, mais ces contraintes structurelles mettent en évidence la nécessité d'un soutien accru pour conjuguer viabilité économique et initiatives de lutte contre les violences.

Le coût d'une Care Team peut donc freiner les opérateur·ices à y faire appel régulièrement, les poussant donc à y faire appel pour des événements majeurs, de manière très ponctuelle. Or, l'impact de la Care Team réside dans une présence régulière et constante auquel le public doit s'habituer afin de lui faire confiance. La continuité de leur présence permet de développer une compréhension approfondie des spécificités de chaque lieu et de chaque événement, ce qui facilite une réponse rapide et appropriée aux incidents de violences sexuelles. Lorsque la Care Team ne peut intervenir que ponctuellement en raison de contraintes budgétaires, il ne peut y avoir ni progrès structurel, ni archivage cohérent des incidents. Les informations recueillies peuvent être fragmentaires et moins exhaustives, ce qui limite la capacité à documenter et à analyser de manière holistique les incidents. Cette incohérence peut entraver l'observation de tendances ou l'élaboration de stratégies préventives sur le long terme.

2) Les défis pour 2025

La réduction des risques et la lutte contre les violences sexistes et sexuelles restent évidemment un des enjeux majeurs du secteur. Mais il paraît compliqué d'apporter un accompagnement structurel et d'assurer le bien-être du public en milieu festif sans répondre à plusieurs impératifs dès maintenant.

Le constat côté Brussels by Night s'axe autour d'un point de blocage : le manque de ressources humaines pour mener à bien des objectifs logiques, répétés et structurels à cette thématique.

- **Accompagnement global des membres de BBN sur les VSS :**
 - Assurer un suivi cohérent à tout le travail accompli depuis 2 ans,
 - Lier la mise en place d'un accompagnement au long terme des membres à la tenue de leurs événements et l'ouverture de leurs établissements - **travailler donc davantage en lien avec des réglementations mises en place par**

des communes : un des seuls leviers efficaces pour inciter les organisateurs d'événements à collaborer,

- Poursuivre - et diversifier - l'effort de formations fait auprès des membres,
- Poursuivre l'effort de communication fait par nos membres et notre structure sur le sujet

- **Care Teams :**

- Maintenir notre activité tout en faisant comprendre l'utilité de Care Teams pérennes/présentes à tous les événements d'une structure,
- Prendre en compte la précarité du secteur / la nécessité de défrayer les volontaires, ce qui a tendance à freiner les organisateur·ices à faire appel à Brussels By Night - **débloquer des financements du côté des organisateurs ou de Brussels by Night,**
- Faire comprendre à tous·tes l'utilité d'avoir des équipes formées et expérimentées sur le terrain et donc passer par des structures expertes (BBN ou autres)

- **Collaborations en développement :**

- **Apporter notre expertise en milieu non festif mais de divertissement** : le secteur nightlife est en avance sur l'approche du traitement des problématiques de réduction des risques lors de rassemblements de personnes - désormais de nombreux acteurs considérés comme ne relevant pas de la nightlife nous sollicitent : BME, festivals non musicaux, clubs de football, agences de gardiennage...
- Toucher davantage de **festivals bruxellois** dans la nécessité de mettre en place un plan d'action : un accompagnement des équipes, une présence terrain et une communication appropriée,
- **Nourrir les réflexions de recherches et les mises en commun/pratiques collectives nightlife** (réunions, workshops, conférences, interventions en universités, événements...) avec le tissu associatif et institutionnel.

Le principal défi pour l'année 2025 est donc de trouver des ressources pour assumer cette quantité de travail : il paraît extrêmement compliqué de pouvoir l'assurer par un seul ETP côté Brussels by Night.

Pour poursuivre et approfondir nos missions et rendre le travail de lutte contre les violences sexuelles systématique au sein des événements festifs, particulièrement compte tenu du contexte politique actuel marqué par la montée de mouvements extrémistes violents refusant la place des femmes dans la vie publique et la négation de l'identité des minorités de genre, ce travail doit être fait - tout en tenant compte de la précarité grandissante du secteur.

Bruxelles pourrait faire la différence en investissant plus dans notre action.